

Dossier pédagogique

Il était une foi à Montréal



Activité offerte aux élèves
du deuxième cycle du primaire

Musée Marguerite-Bourgeoys

Table des matières

Avant votre visite au Musée

Vous trouverez dans cette section des suggestions d'activité pour préparer vos élèves à leur visite au Musée Marguerite-Bourgeoys

Page 3

De retour en classe

Nous vous proposons également quelques activités pour poursuivre en classe le questionnement amorcé lors de votre visite

Page 8

Corrigé des activités de préparation et de conclusion

Page 11

Pour nous joindre

Page 16

Activités de préparation à la visite au Musée Marguerite-Bourgeoys

Les activités préparatoires proposées permettront à l'élève de mieux se familiariser avec l'histoire de quelques communautés religieuses importantes dans l'histoire de la Nouvelle-France. Il est suggéré de corriger les ateliers à voix haute avec tout le groupe

Une **communauté religieuse** c'est : un groupe de femmes ou d'hommes qui ont décidé de se mettre au service de Dieu. Ils vivent en groupe et travaillent dans différentes missions avec des jeunes, des pauvres, des malades et toutes les personnes qui ont besoin d'aide.

1) Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

Replace dans le texte les nombres suivants afin de reconstruire l'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.

1636 – 1673 – 1659 – 2 – 1657 – 21 – 1642 – 1671
--

En _____, Jérôme le Royer de la Dauversière fonde en France une communauté de religieuses appelées les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Les premières sœurs Hospitalières travaillent dans un petit Hôtel-Dieu (c'est ainsi qu'on nomme les hôpitaux à l'époque). Elles portent une longue robe noire et un voile de la même couleur qui couvre leurs cheveux. Lorsqu'elles travaillent à l'hôpital, elles portent un tablier blanc. Au 17^e siècle, la Nouvelle-France a un grand besoin de personnes qui s'occuperaient de soigner les malades. Lors de son arrivée à Ville-Marie en _____, Jeanne Mance, une infirmière laïque, fonde un Hôtel-Dieu dans lequel elle reçoit et soigne elle-même les malades. Un jour de l'hiver _____, elle tombe et se blesse au bras. Elle ne peut plus travailler. En compagnie de Marguerite Bourgeoys, elle retourne en France se faire soigner et en profite pour ramener avec elle à Montréal trois sœurs Hospitalières pour l'aider dans sa tâche. Toutes les quatre partent en mer au printemps _____. Elles mettent plus de _____ mois à traverser l'océan jusqu'à Montréal. Les Hospitalières travaillent à soigner les malades de Ville-Marie pendant plusieurs années, et quelques compagnes venues de France viennent les rejoindre avec le temps. Marie Morin est la première femme née en Nouvelle-France à entrer dans la communauté, en _____. Jeanne Mance meurt le 18 juin _____, laissant à Montréal une institution qui soignera les gens jusqu'au _____^{ème} siècle.

2) La Congrégation de Notre-Dame

Replace dans le texte les mots suivants afin de reconstruire l'histoire de la Congrégation de Notre-Dame.

enseignement – fondateur – amérindiens – la Montagne – Jeanne Mance – école
étable – 1653 – Ville-Marie – Marguerite Bourgeoys – Roy – catéchisme

La Congrégation de Notre-Dame a été fondée à _____ par _____. Marguerite est née à Troyes, en France. Elle a longtemps travaillé à enseigner aux enfants pauvres dans sa ville natale, jusqu'au jour où Paul de Chomedey de Maisonneuve, le - _____ de Ville-Marie, lui propose de venir ouvrir une _____ en Nouvelle-France. Elle accepte et quitte la France. Elle arrive à Ville-Marie en _____. Les premières années, elle ne peut pas ouvrir d'école car il n'y a pas assez d'enfants. En attendant, elle aide _____ dans son hôpital et fait divers travaux pour venir en aide aux gens. Elle ouvre la première école en 1658, dans une ancienne _____. Elle y enseignera le _____, la lecture, l'écriture et le calcul. Cette même année, elle retourne en France pour trouver d'autres femmes qui voudraient venir travailler avec elle. Bientôt, il y eut assez de sœurs pour ouvrir une autre école, pour les enfants _____. C'est la mission de _____. Les sœurs accueillent aussi les Filles du _____ pour les préparer aux conditions de vie de la Nouvelle-France en attendant qu'elles se marient. Petit à petit, certaines sœurs vont enseigner ailleurs dans la colonie, comme à Lachine, l'Île d'Orléans ou Québec. On les reconnaît grâce à leur robe noire, leur fichu blanc et noir noué sous le menton et la croix en argent qu'elles portent autour du cou. Leurs principales réalisations concernent l'_____ et le soutien aux femmes et aux mères.

3) La Compagnie de Jésus (Jésuites)

Remets les lettres dans le bon ordre afin de découvrir quelques caractéristiques de la Compagnie de Jésus.

Les prêtres de la Compagnie de Jésus se nomment (itessulé) _____. Les Jésuites portent généralement une (aetousn) _____ noire ou des vêtements sobres et simples. Avant de devenir prêtres, ils (tudienét) _____ pendant plusieurs années. Au moment de devenir Jésuites, ils font le (oevu) _____ d'aller là où on aura besoin d'eux. C'est ainsi qu'ils seront (senyévo) _____ en Nouvelle-France. Ils seront amenés à exercer leurs fonctions partout dans la (eonilco) _____. Les premiers Jésuites arrivent à (bcéuQ) _____ en 1625 et vont rencontrer les Amérindiens en (orHueni) _____ et ailleurs, afin de leur parler de la religion (oliehcaqt) _____. Ils fondent un premier (eèlcolg) _____ d'enseignement à Québec en 1635. Les Jésuites sont aussi les (êprsetr) _____ de Ville-Marie jusqu'à l'arrivée des Sulpiciens en 1657. Ils ont laissé beaucoup de (stletrs) _____ et de livres sur leurs activités en Nouvelle-France. Plusieurs Jésuites ont été tués dans les missions (inendséamrines) _____. Jean de Brébeuf en fait partie. Lui et ses compagnons sont appelés les saints (ysrtMar) _____ canadiens.

4) La Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice (Sulpiciens)

Lis ce court texte puis réponds aux questions par vrai ou faux afin de reconstruire l'histoire de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice. Si la réponse est fautive, indique la bonne réponse. Aide-toi d'un dictionnaire s'il y a des mots que tu ne comprends pas.

La Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice est fondée à Paris en 1641 par Jean-Jacques Olier, un curé. Les Sulpiciens sont envoyés en Nouvelle-France en 1657 afin de s'occuper de la cure de Ville-Marie, en remplacement des Jésuites. Ils ont entre autres pour tâches de dire la messe, célébrer les baptêmes, les mariages, les funérailles et organiser les fêtes religieuses. L'église de la paroisse s'appelle Notre-Dame. L'actuelle Basilique Notre-Dame fait face aujourd'hui à l'emplacement de la première église. Comme les autres prêtres de l'époque, les Sulpiciens portent une longue soutane noire. Par contre, on les reconnaît grâce à leur rabat, une sorte de collet blanc. En 1663, ils acquièrent les droits de propriété de la seigneurie de l'île de Montréal. Ainsi, en plus d'être curés, ils deviennent seigneurs. Les Sulpiciens s'intéressent aussi à l'éducation scolaire des jeunes garçons. Vers 1668, Gabriel Souart, un Sulpicien, s'occupe d'une école primaire pour les garçons. Les Sulpiciens ouvriront d'autres écoles dans les années suivantes.

Vrai ou Faux?

1. La Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice est la première communauté religieuse à être venue en Nouvelle-France. V ou F

2. Ils arrivent à Ville-Marie en 1657. V ou F

3. Les Sulpiciens deviennent seigneurs de l'île de Montréal six ans après leur arrivée. V ou F

4. L'habit des Sulpiciens est blanc. V ou F

5. L'église de la paroisse dont ils sont responsables s'appelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.
V ou F

6. En 1986, Gabriel Souart s'occupe d'une école primaire pour garçons. V ou F

7. Jean-Jacques Olier, le fondateur de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, était un
prêtre. V ou F

Activités de conclusion

Les activités de conclusion proposent un petit retour sur la visite au musée ainsi qu'une réflexion personnelle. Il est suggéré de laisser les enfants répondre aux questions avant d'entamer une discussion en groupe. La tenue d'une discussion est laissée à la discrétion de chaque enseignant.

1) Des personnes...

Plusieurs personnes ont marqué à leur façon l'histoire de la Nouvelle-France. Réunis chacune d'elles à la communauté dont elle a fait partie ou avec qui elle a travaillé, puis à ses réalisations.

Personnes

- ❖ Marguerite Bourgeoys
- ❖ Jeanne Mance
- ❖ Jean de Brébeuf
- ❖ Gabriel Souart

Communautés religieuses et groupes

- ❖ Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph (Hospitalières)
- ❖ Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice (Sulpiciens)
- ❖ Compagnie de Jésus (Jésuites)
- ❖ Congrégation de Notre-Dame

Réalisations

- A.** Premier Sulpicien curé de Montréal, il fut également maître d'école et seigneur de l'île de Montréal au nom de sa communauté.
- B.** Première infirmière laïque de Nouvelle-France, elle a fondé le premier hôpital de Ville-Marie.
- C.** Enseignante pour les enfants de Ville-Marie, elle a travaillé à de nombreuses missions. Elle est la fondatrice de sa communauté.
- D.** Fondateur d'une mission auprès des Hurons, il a laissé de nombreux écrits sur leur société. Il est l'un des saints Martyrs canadiens.

Nom du personnage	Nom de la communauté	Ses réalisations



2) Réflexions

Tu es venu visiter le Musée Marguerite Bourgeoys et la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. Rappelle-toi de ta visite, qu'as-tu aimé faire?

Marguerite Bourgeoys est un personnage important dans l'histoire de la Nouvelle-France. Maintenant que tu connais son histoire, raconte-la en quelques lignes.

Marguerite a beaucoup travaillé pour la colonie. Elle a donné son temps, son amour et son énergie aux habitants de la Nouvelle-France. D'après toi, pourquoi faisait-elle cela?

D'après toi, est-ce que les communautés religieuses ont joué un rôle important en Nouvelle-France? Pourquoi?

CORRIGÉ

Activités de préparation à la visite au Musée Marguerite-Bourgeoys

1) Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

Replace dans le texte les nombres suivants afin de reconstruire l'histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph.

1636 – 1673 – 1659 – 2 – 1657 – 21 – 1642 – 1671
--

En 1636, Jérôme le Royer de la Dauversière fonde en France une communauté de religieuses appelées les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph. Les premières sœurs Hospitalières travaillent dans un petit Hôtel-Dieu (c'est ainsi qu'on nomme les hôpitaux à l'époque). Elles portent une longue robe noire et un voile de la même couleur qui couvre leurs cheveux. Lorsqu'elles travaillent à l'hôpital, elles portent un tablier blanc. Au 17^e siècle, la Nouvelle-France a un grand besoin de personnes qui s'occuperaient de soigner les malades. Lors de son arrivée à Ville-Marie en 1642, Jeanne Mance, une infirmière laïque, fonde un Hôtel-Dieu dans lequel elle reçoit et soigne elle-même les malades. Un jour de l'hiver 1657, elle tombe et se blesse au bras. Elle ne peut plus travailler. En compagnie de Marguerite Bourgeoys, elle retourne en France se faire soigner et en profite pour ramener avec elle à Montréal trois sœurs Hospitalières pour l'aider dans sa tâche. Toutes les quatre partent en mer au printemps 1659. Elles mettent plus de 2 mois à traverser l'océan jusqu'à Montréal. Les Hospitalières travaillent à soigner les malades de Ville-Marie pendant plusieurs années, et quelques compagnes venues de France viennent les rejoindre avec le temps. Marie Morin est la première femme née en Nouvelle-France à entrer dans la communauté, en 1671. Jeanne Mance meurt le 18 juin 1673, laissant à Montréal une institution qui soignera les gens jusqu'au 21^{ème} siècle.

2) La Congrégation de Notre-Dame

Replace dans le texte les mots suivants afin de reconstruire l'histoire de la Congrégation de Notre-Dame.

enseignement – fondateur – amérindiens – la Montagne – Jeanne Mance – école
étable – 1653 – Ville-Marie – Marguerite Bourgeoys – Roy – catéchisme

La Congrégation de Notre-Dame a été fondée à **Ville-Marie** par **Marguerite Bourgeoys**. Marguerite est née à Troyes, en France. Elle a longtemps travaillé à enseigner aux enfants pauvres dans sa ville natale, jusqu'au jour où Paul de Chomedey de Maisonneuve, le **fondateur** de Ville-Marie, lui propose de venir ouvrir une **école** en Nouvelle-France. Elle accepte et quitte la France. Elle arrive à Ville-Marie en **1653**. Les premières années, elle ne peut pas ouvrir d'école car il n'y a pas assez d'enfants. En attendant, elle aide **Jeanne Mance** dans son hôpital et fait divers travaux pour venir en aide aux gens. Elle ouvre la première école en 1658, dans une ancienne **étable**. Elle y enseignera le **catéchisme**, la lecture, l'écriture et le calcul. Cette même année, elle retourne en France pour trouver d'autres femmes qui voudraient venir travailler avec elle. Bientôt, il y eut assez de sœurs pour ouvrir une autre école, pour les enfants **amérindiens**. C'est la mission de **la Montagne**. Les sœurs accueillent aussi les Filles du **Roy** pour les préparer aux conditions de vie de la Nouvelle-France en attendant qu'elles se marient. Petit à petit, certaines sœurs vont enseigner ailleurs dans la colonie, comme à Lachine, l'Île d'Orléans ou Québec. On les reconnaît grâce à leur robe noire, leur fichu blanc et noir noué sous le menton et la croix en argent qu'elles portent autour du cou. Leurs principales réalisations concernent l'**enseignement** et le soutien aux femmes et aux mères.

3) La Compagnie de Jésus (Jésuites)

Remets les lettres dans le bon ordre afin de découvrir quelques caractéristiques de la Compagnie de Jésus.

Les prêtres de la Compagnie de Jésus se nomment **Jésuites**. Les Jésuites portent généralement une **soutane** noire ou des vêtements sobres et simples. Avant de devenir prêtres, ils **étudient** pendant plusieurs années. Au moment de devenir Jésuites, ils font le **voeu** d'aller là où on aura besoin d'eux. C'est ainsi qu'ils seront **envoyés** en Nouvelle-France. Ils seront amenés à exercer leurs fonctions partout dans la **colonie**. Les premiers Jésuites arrivent à **Québec** en 1625 et vont rencontrer les Amérindiens en **Huronie** et ailleurs, afin de leur parler de la religion **catholique**. Ils fondent un premier **collège** d'enseignement à Québec en 1635. Les Jésuites sont aussi les **prêtres** de Ville-Marie jusqu'à l'arrivée des Sulpiciens en 1657. Ils ont laissé beaucoup de **lettres** et de livres sur leurs activités en Nouvelle-France. Plusieurs Jésuites ont été tués dans les missions **amérindiennes**. Jean de Brébeuf en fait partie. Lui et ses compagnons sont appelés les saints **Martyrs** canadiens.

4) La Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice (Sulpiciens)

Vrai ou Faux?

1. La Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice est la première communauté religieuse à être venue en Nouvelle-France. V ou F

Faux, les Jésuites (ainsi que d'autres communautés) sont venus avant eux.

2. Ils arrivent à Ville-Marie en 1657. V ou F

Vrai

3. Les Sulpiciens deviennent seigneurs de l'île de Montréal six ans après leur arrivée. V ou F

Vrai

4. L'habit des Sulpiciens est blanc. V ou F

Faux, il est noir, seul le rabat est blanc.

5. L'église de la paroisse de Ville-Marie dont ils sont responsables s'appelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. V ou F

Faux, c'est l'église Notre-Dame

6. En 1986, Gabriel Souart s'occupe d'une école primaire pour garçons. V ou F

Faux, c'était en 1668.

7. Jean-Jacques Olier, le fondateur de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice, était un prêtre. V ou F

Vrai

Activités de conclusion

1) Des personnes...

Nom du personnage	Nom de la communauté	Ses réalisations
Jeanne Mance	Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph	B Première infirmière laïque de Nouvelle-France, elle a fondé le premier hôpital de Ville-Marie.
Marguerite Bourgeoys	Congrégation de Notre-Dame	C Enseignante pour les enfants de Ville-Marie, elle a travaillé à de nombreuses missions. Elle est la fondatrice de sa communauté.
Gabriel Souart	Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice (Sulpiciens)	A Premier Sulpicien curé de Montréal, il fut également maître d'école et seigneur de l'île de Montréal au nom de sa communauté.
Jean de Brébeuf	Compagnie de Jésus (Jésuites)	D Fondateur d'une mission auprès des Hurons, il a laissé de nombreux écrits sur leur société. Il est l'un des saints Martyrs canadiens.

Pour nous joindre

Vous avez des questions ou des commentaires au sujet de cette activité ?
N'hésitez pas à nous en faire part !

Karine Saint-Louis

Responsable du Service éducatif

Musée Marguerite-Bourgeoys/Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

400, rue Saint-Paul Est

Montréal (Québec) H2Y 1H4

Téléphone : 514-282-8670, poste 237

Courriel : ksaint-louis@marguerite-bourgeoys.com

Télécopieur : 514-282-8672